FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 26 NOVEMBRE 1860.

LES SABOTIERS DE LA FORET NOIRE

X

LE TRÉSOR.

La jeune fille leva doucement les yeux et regarda Christy d'un air suppliant.

—Mai, riche, très-riche, lui dit-elle en montrant sa richesse, et accrut dans Casbarian ya t-elle versé ses larmes. Tu vois ce qu'il contient et ce qu'ils l'ont coûté !

L'enfant hocha gravement la tête :

—Je sais où il y a un autre trésor auquel on peut puiser à pleines mains, Greetly.

—Le trésor d'Anne Marguerite.

La veuve fit un signe pour imposer silence à Christy ; mais aussitôt, vaincue par l'égoïsme maternel, elle descendit la lampe un degré.

—Ne pas espérer l'impossible ! dit-elle enfin, ne serait-ce pas tenter Dieu ?

—Un trésor, continua Christy, un vrai trésor dans lequel je te ferai voir de grandes choses de bois toutes remplies de pièces d'or et d'argent.

—Et tu n'as pas rêvé cela, mon pauvre garçon ! C'est bien dans notre village, à Nordenheim, que tu as trouvé l'.....

—C'est dans le sabotier de tous père, Greetly.

Marguerite devint plus pâle et toute tremblante.

—Tu me trompes, s'est impossible !

—Pourquoi le prendrais-je ? J'ai vu.

La jeune fille se tordit les mains avec désespoir.

—Mais je n'ai pas la clef, et jamais mon père ne consentira.....

—Si tu avais la clef, frais-tu droit au trésor, Greetly ? demanda l'enfant en attachant sur elle un regard inquiet.

—Ne s'agit il pas de sauver Fritz ! répondit simplement Marguerite.

Christy lui tendit la clef sans ajouter un seul mot.

—Viens donc ! s'écria la pauvre fille, qui n'avait plus qu'une idée fixe brûlant son cerveau, qu'une image arrêtée devant ses yeux, qu'un instinct au cœur, celle de ne pas arriver à temps.

Et comme les soldats encombraient la porte et l'empêchaient de sortir :

—Vous êtes de braves amis, dit-elle vivement ; par pitié pour votre pauvre veuve, accordez-nous cinq minutes encore ! Partagez-vous mon offrande ; et, pendant ce temps j'espère réunir la reste de la somme que vous exigez.

Soit ! nous accordons, charmante fille, répliqua gaillardement Sébastien Werner ; je vous donne 10 minutes de répit, mettez-les à profit, mais pour l'amour que pour l'honneur de vos jolis yeux.

Ah ! merci, monsieur le sergent, murmura Marguerite avec un sourire de reconnaissance, et ce sourire fut vu par Christy, qui achevait d'allumer la lanterne sourde dont sa mère se servait, quand la nuit était bien sombre, pour aller visiter ses pièges.

Viens, viens ! ajouta-t-elle en entraînant le petit garçon hors de la cabane.

L'obscurité était profonde. D'épais nuages voilaient la lune. Marguerite et Christy, se tenant par la main, marchaient à grands pas, sans cependant oser courir de crainte de tomber.

Ils ne rencontrèrent pas sur leur route une seule fenêtre éclairée. Dans chaque maison, l'heure et feu, tout était mort comme si manuit eut déjà sonné.

Arrivée sur la place, la jeune fille s'arrêta hésitante devant la maison de son père, et interrogea d'un regard toutes les fenêtres du logis une seule scintillait comme un œil ouvert sur cette sombre façade : c'était celle de la chambre où reposait Meiser. Elle jeta un cri douloureux et vieillissant qu'on voyait trembloter à travers les vitres dépolies par la lune lui prouva que son père était encore levé et se livrait au travail.

Elle s'engagea aussitôt dans la ruelle et prêta résolument dans le cellier, dont l'enfant avait déjà ouvert la porte. A peine entrée :

—Où est le trésor, Christy ? demanda t-elle d'une voix brève.

Et, glissant la lame de son couteau entre deux pierres, il acheva la phrase qu'il avait opérée la veille. La porte tourna lourdement sur ses gonds. Il attira Marguerite à lui, et fit éclairer à ses yeux l'or et les pierreries sous la feu de sa lanterne.

La fille de Gaspard étouffa un cri de joie et étendit aveuglément ses mains mignonnes, qui allaient se heurter à la grille de fer.

—Ouvre cette grille, Christy ! Ouvre donc ! s'écria-t-elle avec une fébrile impatience.

—Je n'ai pas la clef, répondit l'enfant.

Greetly le regarda avec une expression de stupeur et frissonna.

—Mais on peut glisser sa main à travers les barreaux, ajouta-t-il. Essaie !

Elle tenta vainement d'y parvenir, quoique sa main ne fut guère plus grande que celle d'un enfant.

Elle partait au doigt une petite bague en perles, qui avait été bénite à Rome et qui était pour elle un talisman sacré ; au dernière tentative, la nue de la bague se rompit et les perles s'égrènerent.

Ce fait si simple effraya la superstitieuse enfant. Etait-ce un signe de mauvais présages ? Etait-ce un avertissement qui lui venait de Dieu ?

—Tu vois bien que je ne puis pas, Christy, dit elle d'une voix éteinte par le doute et le découragement. Essaie à ton tour, essaie vite !

—J'ai réussi hier, je réussirai aujourd'hui, répliqua le frère de Fritz. J'ai passé ma main entre les barreaux du milieu.

—Eh bien ! pourquoi hésites-tu ? ne peux tu atteindre facilement cette grande sébile toute pleine d'or.

—Oh ! murmura Christy en reculant avec une sorte d'effroi, je n'ose pas, moi.

—Pourquoi donc ? demanda Marguerite surprise.

Il y eut un instant de silence, puis l'enfant balbutia :

—Parce que prendre cet or, c'est voler.

—Voler ! répéta la jeune fille en reculant à son tour devant ce trésor dont il était la famille.

—Ecoute, Greetly, reprit il rapidement, il m'est arrivé une fois de mettre la main au pot pour m'amuser à la fête, comme un grand garçon, deux kreutzers que ma mère avait oubliés dans son tiroir. Je les ai retirés pendant tout jours. Ma mère n'a pardonné, et sans pardon ni fait pleurer. Depuis, j'ai trouvé, dans un sentier de la forêt, une bourse pleine de thalers ; mais elle me brûlait les doigts, et je l'ai portée bien vite à notre bourgmestre. Comment veux tu donc que j'ose toucher à l'argent du père Meiser ?

Marguerite rougit et son cœur battit violemment ; mais elle songea que les minutes s'écoulaient et que Madame Werner s'impatientait. Elle affermit sa voix :

—Tu ne veux donc pas m'aider à sauver ton frère qu'ils vont emmener ce soir et qu'ils tueront demain ?

C'était là, en effet, l'unique pensée de la jeune fille : sauver Fritz à tout prix ! Pensée inexorable, implacable, qui la dominait au point de l'aveugler en lui ôtant non seulement tous les nobles instincts de son enfance, toutes les saintes croyances si profondément gravées dans son cœur, mais jusqu'au cri de sa conscience.

Christy pleurait silencieusement. Elle n'osait pas prier de cette douleur sacrée, et lui montrait sa main ensanglantée.

—Tu vois bien que je ne puis pas voler cet or, dit elle d'une voix amère. Si tu blessies encore, Christy, c'est que tu n'aimes pas ton frère.

L'enfant devint d'une pâleur livide, son front se perla de sueur, il attacha sur sa complice un regard de douce reproche, et, après un instant de lutte violente avec lui-même, il retira sa manche et plongea hardiment sa main entre les barreaux de la grille.

Au même instant, les deux complices entendirent à dix pas d'eux, dans le couloir, qui conduisait de l'intérieur de la maison au cellier, la petite toux sèche du vieux Gaspard retentir sourdement.

—Mon père ! dit la jeune fille avec épouvante.

Et elle ferma brusquement la lanterne.

L'enfant jeta un cri sourd le terrier et d'angoisse. Il ne pouvait plus retirer sa main.

Maître Gaspard s'était arrêté pour tousser. Christy fit un dernier effort et dégagea sa main meurtrie.

Oui, tous vous pouvez aller, dit-il après cet effort ; je ne veux pas lui faire tort de son trésor..... Et s'il ne lui demeurait la clef de la cachette, elle pourrait encore y puiser pour le salut de Fritz et de sa famille.

Greetly ouvrait déjà la porte.

—Christy, dit-elle vivement, n'as-tu pas besoin d'argent pour ton départ ? Ecoute ! Je ne veux pas te faire tort de ton trésor, mais j'ai là, sur la cheminée, une bourse pleine de thalers, que j'ai trouvés dans le sentier de la forêt, et que je t'offre de bon cœur.

Maigré l'horrible douleur qu'elle éprouva la brave enfant ne poussa pas un cri.

Le vieillard fit un pas vers la porte, et sortit en la fermant doucement derrière lui.

Alors Marguerite, qui, depuis un quart d'heure, était en proie à une torture inouïe, compta les secondes par les battements de son cœur. Elle s'assit un instant, courut avec une sorte de frénésie à la table, jeta dans sa robe, à trois reprises, autant d'or que sa petite main pouvait en contenir, tandis que Christy rouvrait la porte, puis elle se mura sur toute base, et sa course était si rapide que l'enfant avait peine à la suivre.

Il lui semblait que Fritz marchait devant elle et lui montrait le chemin.

Ils étaient déjà au seuil du logis de son père, Marguerite se sentit prise de vertige ; à ses yeux, les croix de pierre ou blanches des arbres se tordaient et s'allongeaient, semblables à des bras qui la génant qui cherchaient à lui barrer le passage.

Elle entendait l'or qui, pièce à pièce, tombait de sa robe sur le sol, et elle n'osait cependant s'arrêter pour le ramasser, car elle aurait fallu aussi s'élever du fond de son cœur une voix qui criait sans relâche : Voleuse ! voleuse !

Enfin, elle arriva presque folle de terreur et à bout de force devant la cabane de la veuve Wendel, et elle s'y jeta comme les coupables pourraient se vouloir sanctifier en se réfugiant dans une église qui avait droit d'asile.

(A continuer). EMMANUEL GONZALES

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mardi soir, 27 novembre 1860.

Les transactions de coton comprennent environ 10,000 balles à des prix plus faciles pour les qualités inférieures. Nous maintenons nos prix.

CLASSIFICATION DU LOUISIANE BY MISSISSIPPI.

Inférieur	—@—
Bon ordinaire	—@—
Low Middling	10½@—
Middling	10¾@11
Good Middling	10 13/16@—
Middling Fair	—@—
Fair	—@—

TABAC—50 boucauts de medium admis à 7 cts, et quelques autres lots dont les conditions ont été supprimées.

SUCRE—Nouvelle hausse. Environ 600 boucauts. Fair à fully fair, 4¾ à 5 cts.

MELASSE—Environ 1500 barils à nos baisse. Prime à choix, 29 cts le gallon.

FARINE—Environ 1000 barils, dont 150 de superfine à 5 75, son de tête à 5 6¼, 100 de bon à 5 25, et 300 autres à 5 50. Une vente de 2500 barils de superfine à des conditions particulières.

MAIS—Environ 15,500 sacs, dont 3500 de mélangé, en partie en lots, 82 à 82½ cts ; 2000 de blanc mêlé et jaune à 61, 1500 de mélangé blanc à 63, 1000 de blanc, en lots, à 65 @ 67 cts.

AVOINE—Environ 2000 sacs de 86-Louis, dont 1000 de prime, en lots, 35 @ 36 cts, 1000 à 37, et 2000 à 38 cts.

SON—1500 sacs, dont 500 à 85 cts, 500 à 85, 100 à 87½, 200 à 90, et 200 à 92½ cts les 100 livres.

FOIN—Quelques balles de choix à 1 @ 1 25 le tonneau.

PORC, BACON et GRAISSE — Aucune transaction digne de remarque.

CHANGE—Sterling (4 jours), ½ @ 2½ de prime; Sterling (bill banking) 32 2 prix. France, 5 @ 5 25; 5 @ 5 fr 65. Traites à vue sur New-York, pair à ½ d'escompte.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Barque G W Horton, Sherper, Boston
Brick Queen of the South, Chapman, Providence
Goelette Mary Ann, Capelle, Mobile
Orbo, Colinet, Mobile

Arrivés hier.

Steamship Florida, Nelson, Galveston
Navire Felican State, Morse, Rio Janeiro
Brick Ellen, Hall, Jamaica
Goelette West Florida, Burns, Pensacola
Adelina, de la côte
Elodie, de la côte
Mary Ann, de la côte
L'Eclair, de la côte
Antonio, de la côte

☞ Pour les baleaux voir la partie anglaise.

Au bas du fleuve.

Navire Jacob Norton, Boston
Brick Wood Florida, New-York
Barque Aura, Lindsey, New York

Navires partis pour la Nlle-Orléans :

Navire Evening Star, Robinson.....parti 26 oct
Navire Argent, Davis.....appelé 4 oct
Navire Sarah G Hyde.....parti 1 oct

MARSEILLE.

Navire Josephus, Philbrook.....parti 17 oct
Barque Washington Burr Collins.....partie 17 oct

BORDEAUX.

Navire Texas, Pendleton.....parti 23 oct
Navire E W Stetson.....parti 2 oct
Navire G W Bourne, Edwards.....parti 2 oct

Navire Joseph Bunkly, Jaukes.....parti 28 sept

CALCUTTA.

Navire City of Bath, Wilby.....cpdé. 6 oct
Barque Léon, Gelpi.....cpdé. 6 oct
Goelette Guadaloupe.....partie 6 sept

Les dames SEEUWS & DUMONT

Une Phrenologue d'occasion aux Dames qui désirent connaître le caractère de leurs jeunes filles avant toutes autres dans leur nouveau RE BIENVILLE, ancienne rue Bienville, No 71, et quelques heures Pendant lesquelles elles viendront de recevoir leurs leçons de musique. MM. SEEUWS allemands, dans les premières maisons de Paris.

Un grand choix de chapeaux de soie et velours, et ornements nouveaux, formes nouvelles.

Amazones, Marie Taloc, Bolero, &c.

Fabrique et nouveautés de fleurs et de soie.

Manteaux de drap, pouffes nouveaux.

Grand assortiment de robes de soie, unies et brodées, et robes de bal.

Couvres et Tarcos en velours, taffetas et drap broché d'or.

Chales de cachemire brodés d'or et de jais, garnis de dentelles et Chantilly.

Chales de dentelle.

Parures de dentelle.

Châles lamages, garnis.

Mantilles.

Paletots Sultane, garnies.

Robes de dentelle noire et blanche.

Volants de dentelle Chantilly et guipure, toutes les hauteurs.

Un grand choix de parures en point d'Angleterre, Bruxelles, application, Valenciennes et Malines.

Un grand assortiment de fleurs et coiffures et garnitures pour robes de bal.

Coiffures, bandeaux, tiaras, tours et nouveau.

Ombrelles et gants de soie.

Bonnets et costumes, haute nouveauté.

Un grand assortiment de mouchoirs et parures pour robes et confections.

Un grand assortiment de rubans en plaid, et robes de baptême garnies de Valenciennes riches.

Peignoirs et corsets, pour dames.

Bonnets brodés et dentelle.

Un grand choix d'étoffes nouveautés drap long à choix, 40 cts le gallon.

Les ouvrières qui sont chargées de la confection des robes et garnitures, vêtement d'arrivée de Paris et sont prêtes à recevoir les commandes pour les soirées, bals et matinées.

Les dames sont invitées à examiner un merveilleux patronage des Dames.

Les personnes qui désirent prendre des leçons de musique peuvent demander des renseignements pour le montant de la modes. 1mer—1m

BITTER DES ARABES.

Ce cordial doit être admis dans toutes les familles qui désirent conserver la santé, car il est reconnu par les médecins les plus célèbres comme le meilleur remède contre les fièvres, les maux de tête, les douleurs d'estomac, les coliques, les vomissements, les indigestions, les maux de cœur, les vapeurs, les maux de nerfs, les maux de dents, les maux de gorge, les maux de poitrine, les rhumes, les crachements de sang, les douleurs de côté, les douleurs de reins, les douleurs de vessie, les douleurs de matrice, les douleurs de jambes, les douleurs de bras, les douleurs de mains, les douleurs de pieds, les douleurs de rhumatismes, les douleurs de goutte, les douleurs de sciatique, les douleurs de lombago, les douleurs de hanches, les douleurs de cuisses, les douleurs de genoux, les douleurs de chevilles de pieds, les douleurs de tous les membres, les douleurs de tous les os, les douleurs de tous les nerfs, les douleurs de tous les muscles, les douleurs de tous les ligaments, les douleurs de tous les tendons, les douleurs de tous les articulations, les douleurs de tous les jointures, les douleurs de tous les parties du corps, les douleurs de tous les endroits, les douleurs de tous les lieux, les douleurs de tous les places, les douleurs de tous les régions, les douleurs de tous les contrées, les douleurs de tous les pays, les douleurs de tous les climats, les douleurs de tous les zones, les douleurs de tous les latitudes, les douleurs de tous les longitudes, les douleurs de tous les hémisphères, les douleurs de tous les mondes, les douleurs de tous les univers, les douleurs de tous les infinis, les douleurs de tous les éternités, les douleurs de tous les temps, les douleurs de tous les siècles, les douleurs de tous les années, les douleurs de tous les mois, les douleurs de tous les semaines, les douleurs de tous les jours, les douleurs de tous les heures, les douleurs de tous les minutes, les douleurs de tous les secondes, les douleurs de tous les instants, les douleurs de tous les moments, les douleurs de tous les points, les douleurs de tous les lignes, les douleurs de tous les surfaces, les douleurs de tous les volumes, les douleurs de tous les solides, les douleurs de tous les liquides, les douleurs de tous les gaz, les douleurs de tous les vapeurs, les douleurs de tous les fluides, les douleurs de tous les matières, les douleurs de tous les substances, les douleurs de tous les choses, les douleurs de tous les êtres, les douleurs de tous les créations